



HAL
open science

Préface

Luc Bachelot, Pascal Darcque, Francis Joannès, Monique Olive

► **To cite this version:**

Luc Bachelot, Pascal Darcque, Francis Joannès, Monique Olive. Préface. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2012, X, pp.9-10. hal-02264641

HAL Id: hal-02264641

<https://hal.science/hal-02264641>

Submitted on 7 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRÉFACE

Luc BACHELOT

(CNRS – ArScAn- HAROC

luc.bachelots@mae.u-paris10.fr

Pascal DARCQUE

Univ. Paris 1 ; ArScAn-Archéologie du monde grec

pascal.darcque@mae.u-paris10.fr

Francis JOANNÈS

Univ. Paris 1 ; ArScAn-HAROC

francis.joannes@univ-paris1.fr

Monique OLIVE

ArScAn-Ethnologie préhistorique

monique.olive@mae.u-paris10.fr

Comme les précédents, ce volume rassemble les résumés des interventions qui ont eu lieu dans les différentes manifestations organisées par les Thèmes transversaux. Conformément au choix stratégique qui avait présidé à leur mise en place, il y a une quinzaine d'années, chacun a progressé en fonction des objectifs qu'il s'était fixés et selon les modalités qui lui semblaient les plus appropriées...

Certains Thèmes ont privilégié une réflexion à long terme, adoptant la forme de séminaire (les Thèmes IV et VI, par exemple), alors que les autres ont fait le choix de tables rondes ou ateliers d'une ou deux journées traitant de problématiques plus limitées. L'expérience et le statut des intervenants étaient également très divers, permettant ainsi un échange particulièrement fructueux entre chercheurs de spécialités et de générations différentes.

La souplesse revendiquée pour l'organisation de cette recherche collective se traduit ici, ce qui est bien normal, par la présentation de textes de longueurs et de niveaux d'élaboration très différents. Certains, sans autre ambition que d'être de courts résumés, annoncent une contribution plus développée et aboutie dans revues ou ouvrages à paraître ultérieurement, d'autres, proches d'une publication définitive, ne devraient pas connaître de suite éditoriale particulière. Certains Thèmes enfin, bien qu'ayant poursuivi régulièrement leurs travaux, préfèrent attendre une prochaine livraison de la collection pour publier leurs résultats. Il s'ensuit que seuls six des neuf Thèmes transversaux de l'UMR sont ici représentés (Thème I. « *Environnement sociétés, espaces* » ; Thème II « *Evolution des structures et dynamiques sociales* » ; Thème III « *Technique, économie et société* » ; Thème IV « *Images, textes et sociétés* » ; Thème VI « *Cultes, rites et religions* » ; Thème VII « *Outils et méthodes de la recherche* »). Ce numéro du *Cahier des Thèmes* est donc naturellement le reflet de cette diversité et surtout d'une recherche, "en train de se faire", particulièrement active quand plusieurs équipes ont choisi d'aborder ensemble une problématique particulière.

Le Thème I « *Environnement, sociétés, espaces* » (Responsables : Brigitte Boissavit-Camus et Joëlle Burnouf) propose les textes de sept contributions à une journée d'étude consacrée à la façon dont les sociétés médiévales considéraient les vestiges du passé. Confrontées à des artefacts d'une autre époque qui s'imposaient donc à elles comme des éléments faisant partie de leur environnement naturel, elles les intégrèrent dans leurs productions en leur attribuant une valeur bien spécifique, souvent à « des fins d'édification et de légitimation ». Ainsi le développement de ces sociétés se faisait-il dans un cadre politique et social rigoureusement contrôlé, légitimé et renforcé par un double mouvement d'anthropisation de l'environnement naturel et de naturalisation des vestiges du passé.

Le Thème II « *Evolution des structures et dynamiques sociales* » (Responsables : Patrice Brun et Pierre de Miroschedji) a organisé un atelier "De l'organisation spatiale à l'organisation sociale" auquel ont participé six chercheurs. L'objectif de cette journée était de déterminer dans quelle mesure l'occupation de l'espace (organisation du territoire, occupation de l'espace en contexte urbain ou dans l'habitat, etc.) pouvait révéler quelque chose de la structure sociale. Il s'agissait donc de mettre en place « une procédure d'évaluation de la représentativité sociale de l'organisation spatiale des sociétés ». Les études de cas présentées ici renvoient à

des contextes aussi divers que variés (le néolithique languedocien, la Palestine aux Âges du bronze et du fer, les cultures mexicaines du XIII^e siècle de notre ère, le Moyen-Âge et la période moderne en Lorraine) mettant en place les conditions d'un comparatisme qui a permis non seulement d'affiner le traitement des données fournies par le terrain mais également de relativiser nombre de positionnements récents dans l'analyse spatiale empreints d'un dogmatisme qui n'a pas toujours favorisé le dynamisme de la recherche.

L'évolution des recherches effectuées dans le cadre du Thème III a incité ses responsables (Claudine Karlin et Pierre Ouzoulias) à proposer une modification de son intitulé original qui désormais ne sera plus « Systèmes de production et de circulation » mais « *Technique, économie et société* ». Nouvelle appellation qui correspond mieux, en effet, à la table ronde organisée en 2010 sur les travaux du sociologue et Économiste russe A. Ča'nov (Chayanov 1888-1937) redécouvert par les spécialistes de l'Antiquité après une longue période d'oubli. Seuls les titres des différentes communications qui feront l'objet d'une publication ultérieure sont ici présentés.

Dans le Thème IV « *Images, textes et sociétés* » (Responsables : Luc Bachelot et Claude Pouzadoux) s'est poursuivie une réflexion engagée depuis plusieurs années dans le séminaire intitulé "La peur des images". L'objet d'étude n'était guère celui des corpus d'images présentant des scènes susceptibles de déclencher la frayeur ou la peur du spectateur, mais les raisons qui ont constamment poussé les sociétés à entretenir avec les images une relation complexe et ambiguë, marquée par une réelle fascination à laquelle n'était pas étrangère la plus grande des suspensions. Cette dernière prit au cours de l'histoire des formes diverses allant de la condamnation théorique – comme en témoigne toute l'histoire de la philosophie de Platon à la période contemporaine – à la destruction systématique ; les exemples en sont innombrables ! La déclinaison constante de ces attitudes ou stratégies d'opposition plus ou moins marquées et violentes a été rangée sous le titre de « La peur des images ». Circonscrire ce pour quoi l'image était rejetée, permettait l'approche de ce qu'elle était réellement. S'offrait ainsi l'opportunité de déterminer, au-delà des contextes culturels différents, un certain nombre de constantes dans le fonctionnement des images, leur raison d'être comme les effets qu'elles produisent. Le développement récent des techniques de production et de diffusion des images a entraîné une relance de la réflexion sur l'ensemble des pratiques symboliques tout à fait spectaculaire dont se sont saisies toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Les interventions de spécialistes de certaines d'entre elles (philosophie, anthropologie, histoire de l'Art moderne notamment), à côté de celles des antiquisants (de la Grèce, de Rome ou de Mésopotamie), ont ainsi apporté un éclairage dont peuvent difficilement se passer archéologues ou historiens de l'Art des sociétés du passé.

Le Thème VI « *Cultes, rites et religions* » (Responsables : Fanny Bocquentin, Katerina Chryssanthaki-Nagle, Jean Leclerc et Yvette Morizot) a cette année essentiellement orienté ses travaux vers l'étude des pratiques funéraires. Mais compte tenu du nombre et de l'étendue des questions abordées, les responsables de ce Thème ont choisi de répartir les diverses contributions obtenues en deux volumes du Cahiers des Thèmes, celui-ci (vol. X) et le prochain (vol. XI). Alors que ce dernier rassemblera les communications des quinze participants à quatre séances de séminaire consacrées à l'analyse de l'espace funéraire, le présent cahier présente le résumé de trois interventions respectivement dédiées à l'analyse du dépôt votif d'une colonie grecque en Illyrie antique (l'actuelle Albanie) et à deux conférences sur l'archéologie funéraire dans le monde grec.

Le Thème VII « *Outils et méthodes de la recherche* » (Responsables François Giligny et Virginie Laniepece) a accueilli trois tables rondes, organisées par Anne-Marie Guimier-Sorbets, Marie Christine Marinval et Paul Van Ossel, traitant toutes de « L'archéologie des jardins », mais chacune abordant, à l'intérieur de ce vaste domaine, un thème particulier (A-Diversité, organisation, Équipement et productions. B- Paléoenvironnement du jardin : méthodes d'approches. C- Regards croisés et approches comparatives : les modèles en question). Au cours de chaque journée intervint une dizaine d'orateurs, spécialistes d'aires culturelles différentes (Grèce antique, Rome, Proche-Orient ancien, Moyen-Âge). Comme c'est le cas pour le Thème VI, l'ensemble sera réparti dans les Cahiers X et XI.

Malgré les contraintes imposées par leurs propres programmes de recherche, tous les Responsables de Thèmes se sont efforcés, pour les faire vivre, d'entretenir avec constance une collaboration régulière avec d'autres équipes et chercheurs de notre UMR comme de l'extérieur, qu'ils en soient sincèrement remerciés. Tout en renforçant la cohésion de notre équipe, la pratique de cette politique d'ouverture active a souvent permis l'émergence de thématiques nouvelles. Elle a aussi offert aux jeunes chercheurs, doctorants ou post-doctorants, l'opportunité d'étendre dans de multiples directions leur horizon scientifique ; ce qui n'aurait pas été possible partout. Notre gratitude s'adresse également à Claudine Karlin qui a pris en charge l'édition de ce numéro (recueil des textes, relecture, mise aux normes, etc.) et à Edmond Magnifique pour tout le travail de PAO.